



**BLUES
ALIVE
76**

Fanzine 2009

n° **44**

**Fanzine
gratuit
100 %
Blues**

Interviews
Lil' Red & the Rooster
(En couverture)

Black Cat Bones
Cedric Burnside

<http://bluesalive76.blogspot.fr/>

Juin 2022

EDITO

Pour vous donner l'envie d'aller aux festivals de l'été, vous trouverez les comptes rendus du Beautiful Swamp Festival de Calais, les concerts de Theo Charaf et Crossborder Blues à La Traverse, de Jarl, et de l'hommage à Calvin Russell également à La Traverse, ainsi que de la balade moto organisée par La P'art-queterie. Suivront les interviews de : Black Cat Bones, Lil Red and the Rooster et de Cedric Burnside. Merci à Marc Loison pour cette interview réalisée à Coutances, et à Stéphane Barthod pour ses photos. A retrouver aussi, comme d'habitude, les chroniques des albums qui tournent en boucle, et le calendrier des concerts à venir.

Bonne lecture et à bientôt devant une scène de concert !!!

Eric et Ghislaine

SOMMAIRE

TINY LEGS TIM (3)
THEO CHARAF et CROSSBORDER BLUES à LA TRAVERSE (4 à 5)
BEAUTIFUL SWAMP BLUES FESTIVAL (6 à 15)
JARL et HOMMAGE à CALVIN RUSSELL à LA TRAVERSE (16)
BALADE MOTO DANS LA CREUSE (17 à 20)
Interview BLACK CAT BONES (21 à 25)
Interview LIL RED AND THE ROOSTER (26 à 29)
Interview CEDRIC BURNSIDE (30 à 37)
Albums qui tournent en boucle (38 à 41)
Agenda (42 à 45)

TINY LEGS TIM (1978, 2022)



C'est avec surprise, et tristesse, que nous avons appris la disparition de Tiny Legs Tim. Nous l'avions découvert lors de l'édition du Bay Car de novembre 2021, et avons beaucoup aimé sa prestation. Il était d'une grande simplicité, et avait beaucoup apprécié d'avoir son interview dans le Blues Alive 76 de mars 2022. S'il ne cachait pas ses problèmes de santé, sans forcément nous en donner des détails, nous n'imaginions pas qu'il décède lors d'une opération chirurgicale, quelques semaines après s'être entretenu avec nous. La Belgique vient de perdre l'un de ses grands artistes de blues. Son album de 2019 « Elsewhere Bound » est un témoignage vibrant de tout le talent que disposait ce musicien. Nous ne saurons jamais ce qu'il était encore capable de créer.

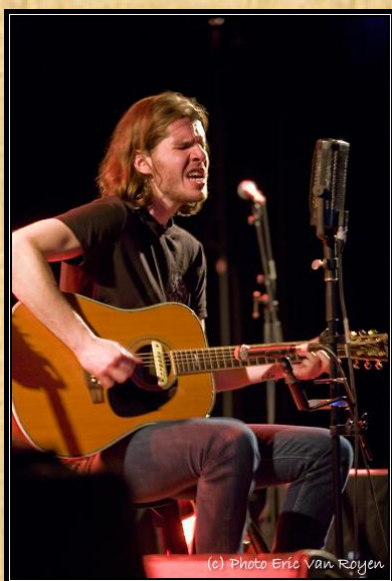
Eric



*THEO CHARAF et CROSSBORDER BLUES à La Traverse,
le 10 mars 2022*

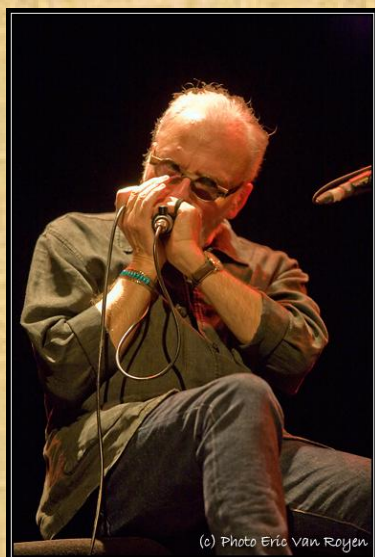


Avant de me rendre à La Traverse, j'ai visionné quelques vidéos de Théo Charaf. Après écoute, j'avais un doute sur sa capacité à captiver l'assistance durant tout un set, seul sur scène avec une guitare acoustique. Je me trompais, il l'a fait et de fort belle manière. Surprenant qu'un jeune garçon possède une voix pareille, celle-ci ne colle pas à son physique, et c'est tant mieux pour le genre de blues rural qu'il pratique. Son jeu de guitare est sans reproche et sa maîtrise du slide impressionnante. Ses reprises des pionniers de l'époque sonnent « vraies » par une interprétation rigoureuse. Ses échanges avec le public font mouche, car il possède un humour « pince sans rire » décapant.



Bilan très positif, pour cet artiste qui a reçu un très bon accueil des spectateurs. Un bémol pour moi concernant l'éclairage vraiment trop minimaliste, durant tout le concert.

Eric



Ce qu'il y a de bien avec Jean-Jacques Milteau, c'est que sur scène on est assuré qu'il est très bien accompagné. Dans cette formule, c'est Harrison Kennedy qui est au chant, guitare, percussions et Vincent Ségal au violoncelle, et qui vous savez à l'haro.



L'atmosphère qui se dégage est très « feutrée ». Un peu comme si les musiciens jouaient pour nous à la maison. C'est intimiste, fin, délicat. Un moment de recueillement et d'émotion. C'est bon aussi une soirée dédiée au blues acoustique, et ce n'est pas si courant. Bravo à La Traverse pour cette programmation.

Eric

BEAUTIFUL SWAMP BLUES FESTIVAL

Après deux années sans, le Beautiful Swamps Blues festival a fait son retour à Calais avec une belle programmation. Place à la musique !!!

Jeudi 21 avril



Il n'est jamais aisé pour un groupe d'assurer les "interscènes". Le Public est attentif au début, mais par la suite, il profite de ce moment pour aller chercher à manger, à boire, ou satisfaire un besoin pressant. J'ai vu des artistes s'en sortir très bien : « Black Cat Joe et Miss Corina », « Hobo Blues », « Beauty and the Beast » et d'autres ramer pendant 3 jours. D'ailleurs ceux-là, je ne m'en souviens plus ! Impossible de me souvenir d'un nom, comme quoi, ils ne m'ont pas laissé un souvenir impérissable. Cette année, c'est **MANU SLIDE AND TRISTAN « GI 45 »** qui partagent, en toute complicité, leur amour du blues, et ça marche !!! La mayonnaise prend dès le premier set, et les applaudissements nourris récompenseront nos deux compères à chacune de leurs interventions. Leur spécialité, c'est le blues rural des années 20/30, même s'ils en dévient un peu en remontant le temps à l'occasion. Manu joue de la guitare, du dobro, de la cigar box, du ukulélé, de l'harmo, du kazoo et des percussions avec ses pieds. Tristan joue de la basse et fait les chœurs. Leur sincérité, leur humour, et leur répertoire très large, ont conquis les spectateurs amateurs de blues. Bravo à eux !!!

Eric



C'est en formule « Big Band », que **NICO WAYNE TOUSSAINT** se produit ce soir à Calais. 8 musiciens sur scène, il me tarde de voir ça. Dès son arrivée, Nico semble remonté et heureux d'être là. En une chanson, il s'est mis le public dans sa poche !!! Aux gré du set, qui sera en grande partie en hommage à James Cotton, son dynamisme ne faiblira pas. Son chant appuyé, son jeu d'harmono exceptionnel et la qualité des musiciens derrière lui, font que s'enchaîne le blues traditionnel, le funk teinté de soul, pour notre plus grand plaisir.



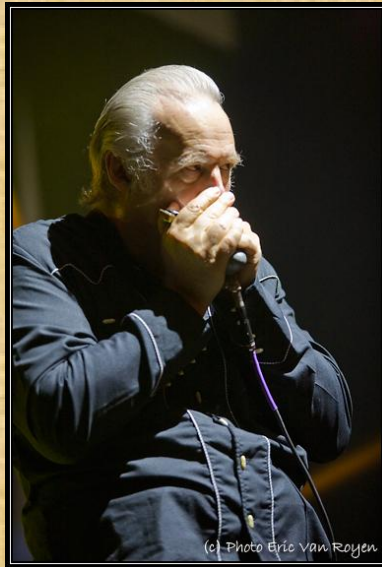
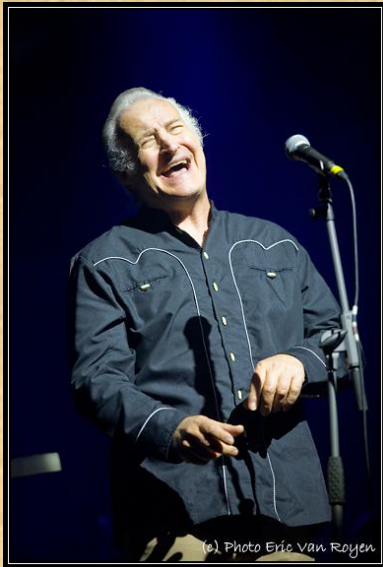
Véritable pile électrique, sans cesse en mouvement, il ne met pas longtemps à tremper sa veste ; il dégouline sous les projecteurs. Son dynamisme est à la hauteur du groove, et du rythme que nous impose la set liste de la soirée. Pas de temps mort, si ce n'est pour le chanteur de nous expliquer ci et là le contexte d'une chanson, ou de nous raconter quelques anecdotes. Musicalement, c'est un régal, les cuivres sont aux diapasons de la guitare et du clavier ; quant à la section rythmique, elle est rigoureuse et sans faille. Nico, en « lutin sautillant », couvre l'intégralité de la surface de la scène.



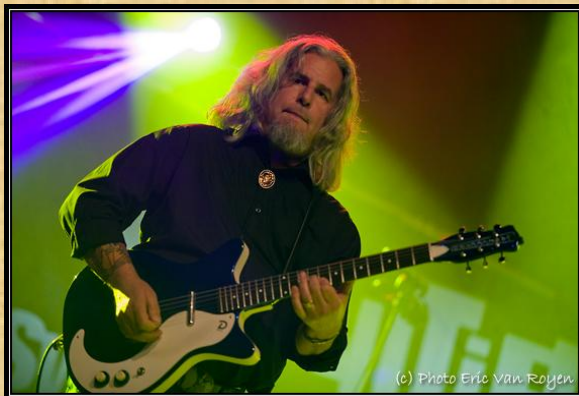
Au côté de Michel Foizon (guitare), pendant ses solos, il n'oublie pas de mettre à l'honneur les cuivres, et chaque musicien aura son moment à lui. Ce concert passera très vite, et c'est ovationné que le groupe nous souhaitera une bonne nuit. Pour son second passage à Calais, l'harmoniciste-chanteur aura une fois de plus marqué les esprits.

Eric

Vendredi 22 avril



JOHN CLIFTON BAND est un vétéran de la scène blues : chanteur, harmoniciste, guitariste, il a voyagé dans le monde entier depuis la fin des années 80. Une bonne expérience de son art qui se ressent à travers un jeu instrumental sobre, mais riche, expressionniste, ça groove.



Fin crooner américain, charismatique, élégant, à la voix légère, aigue parfois, il nous surprendra par de petits intermèdes sublimes ; nous aurons traversé son set sans ennui ; le guitariste avec ses divers changements d'instruments le soutenant dans une diversité, parfois explosive/vive, voire chaude/douce mettant en valeur le jeu de John. Les musiques se succéderont, tantôt jazz, soul, rhythm'n blues, rock'n'roll à l'ancienne.

Ghislaine



Trois, ans déjà, que j'ai eu le plaisir de découvrir Pascal Fouquet et Jennifer Milligan sur la scène du Baycar blues festival, et ce-soir, le concert de LIL'RED AND THE ROOSTER, encore une fois, m'a apporté grand bonheur.



Comment ne pas se sentir bien après cette dose de complicité entre les artistes, ce set chaleureux, haut en relief ; cette dextérité de jeu des musiciens : Jean-Marc Labbé (saxo baryton), Jean-Marc Despeignes (basse), Pascal Mucci (batterie) portent délicatement le duo, ainsi que l'invité américain, Dave Specter (guitare) qui nous interprétera un solo chanté, mettant en avant également son jeu de slide ; et le jeu de Pascal Fouquet aussi, guitariste vélocé, dominant, mais tout en finesse, précision, dextérité, formant un duo nonchalant auprès de Jennifer Milligan, sa femme, complémentaire sur scène également.

Oui, ils sont décontractés tous deux, et Jennifer apporte la pointe de charme, élégante, mais pétillante. Quand elle se munit de son washboard, le rythme change, ça swingue avec le saxo, ça groove ; naturelle, elle est fraîche, solaire, souriante, ils font du bien tous les deux à écouter, mais à regarder aussi. Ce concert rhythm & blues d'après-guerre, mêlé au vieux blues jazzy, porté par des artistes avenants, professionnels, une bonne atmosphère, m'a amenée dans une douce quiétude.



Leur amour doit les inspirer, les porter, car ils sont très productifs, ils ne cessent d'écrire et tournent à travers le monde, depuis près de 10 ans. Alors belle vie à vous et à une prochaine, au plaisir.

Ghislaine



Un chanteur charismatique à la voix chaude, enveloppante, douce, s'accompagnant d'un jeu de guitare souple parsemé de slide ; un guitariste à ses côtés au vibrato

chaud, rond, doux, au son terrible ; un bassiste, un batteur et un organiste discret qui soutiennent l'ensemble, ne le couvrent pas ; voilà **LUKE WINSLOW KING BAND** feat **ROBERTO LUTI**, un groupe que j'avoue avoir eu du mal à mettre dans une case.



Luke, artiste autodidacte qui s'est formé dans la rue, à travers les Etats-Unis, se produit dans le monde entier. C'est un guitariste, chanteur producteur et auteur-compositeur, basé à Nouvelle-Orléans qui lui a beaucoup appris, dit-il. On ressent sa patte à lui justement ; ça groove, c'est plaisant, mais pour une soirée cool entre amis, car j'ai trouvé ce concert un peu linéaire. Ce seront tout de même succédées de superbes balades, les deux compères guitaristes, prenant toute la place. Un beau moment.

Ghislaine

Samedi 23 avril

Une soirée « Honneur aux Femmes ! »



GUILTY DELIGHT est souriante ; ça chante et même très bien ! La voix est puissante ; mais j'ai eu du mal à me mettre dedans au début ? Tout l'ensemble était bien en place, que ce soient les choristes, le guitariste, le bassiste et le batteur ; mais trop peut-être, trop propre. Peut-être le trac ? Ou moi fatiguée ?

Pour ma part, j'ai ressenti la pianiste et les choristes comme seules à s'éclater, bien vivantes, avec du pep.



Par la suite, quelques morceaux superbement interprétés m'ont interpellée, mais l'atmosphère scénique était trop lisse, à mon goût. A voir tout de même.

Ghislain



KYLA BROX BAND, quel coffre, quelle présence !!! Solaire, tout sourire, entourée de ses compères musiciens, un bassiste, un batteur, et un guitariste sobre au jeu élégant, elle s'accapare de suite le public. Une atmosphère chaude, sensuelle s'installe. Ca groove, même au son de la flûte traversière qui passe par là durant le set.

Les solos de basse et de guitare sont terribles, ça décoiffe !!



Kyla, imprégnée, vit et chante merveilleusement la soul, le blues, et son final sur la chanson Alléluia est une tuerie de sensibilité, son guitariste au jeu fin mais vivant habillant cette douce mélodie. Beaucoup d'émotions sur ce concert, frissons garantis.

Ghislaine



KAZ HAWKINS, une forte personnalité, un ouragan cette femme ! Une petite bise aussi quand elle nous berce dans de belles balades. Elle nous a fait cadeau d'un moment explosif, tout en spontanéité, espièglerie, chaleur ; un feu d'artifice de sourires, mélancolie, amour, de plaisir partagé entre les artistes, d'émotions... Sans oublier le professionnalisme de l'ensemble de ses complices qui tel un souffle tournaient autour ; que le show se fasse...

Et il en fallait des musiciens véloces pour tenir la dragée haute à cette voix puissante, qui renverse tout, cette présence vibrante, éclatante : (orgue hamond, base, guitare, saxo, trompette, batterie).



Nous avons eu notre moment tendresse, charmant, quand deux jeunes enfants, Mya et Lyam sont venus sur scène accompagner au chant Kaz ; et ils les connaissaient les paroles, en grands fans qu'ils sont (ainsi que leur maman). Ils étaient mignons tout plein, et je suis contente de leur faire un petit signe. Notre moment malicieux quand, toute pétillante, elle a partagé un bonheur avec Riton, un spectateur passionné qui a eu le plaisir d'accompagner la chanteuse sur scène. Lui était ému, un beau souvenir se faisait... C'est parfois ça, aussi, les échanges musicaux. Moment suspendu, quand elle nous interprète I've Been Lovin'You ; instant de grâce, le saxo lui susurrant de doux sons.

Une soirée des femmes, mais quelles femmes ! Quelle soirée ! Quel festival ! Merci encore à vous les artistes et toutes les personnes qui donnent de leur temps, de leur présence, pour que ces beaux partages existent.

Ghislaine

JARL et HOMMAGE A CALVIN RUSSELL à La Traverse, le 13 mai 2022



Vainqueur du tremplin de La Traverse, JARL ouvre cette soirée avec son univers « Américana musclé ». Je découvre ce groupe et je suis rapidement séduit par la voix du chanteur. Un registre « grave, caverneux », qui me fait penser à James hetfield (Metallica) . Je sais... ce n'est pas vraiment blues comme référence, mais c'est ce que j'ai trouvé de plus proche. Musicalement, c'est très travaillé, et les titres s'enchaînent, sans lassitude. Quand le batteur chante, cela apporte également une autre couleur musicale qui nous accroche. Ce combo n'a pas gagné le tremplin par hasard, il est bon, et possède une vraie identité. Un son, un genre bien à lui. Un CD sera enregistré à Nashville en septembre prochain, avec une sortie prévue en fin d'année. Un groupe à suivre.



Hommage à Calvin Russell

N'ayant pas reçu d'autorisation de publication de mes photos de la production de la soirée, il n'y a pas de résumé de celle-ci.

Eric

4 et 5
juin 2022

La PARTQUETERIE

BALADE CREUSSISSIPPI MOTORCYCLES VALLEY FRESSELINES 23450

*Concerts
samedi et
dimanche*



Départ à 9h00 • Inscription 45 €
samedi = café, rando, pique-nique du midi, 19h repas - concert
dimanche = mini rando, concert
graouproduction@wanadoo.fr - Rens. 06 84 13 72 94
facebook.com/LapartqueterieJukeJoint

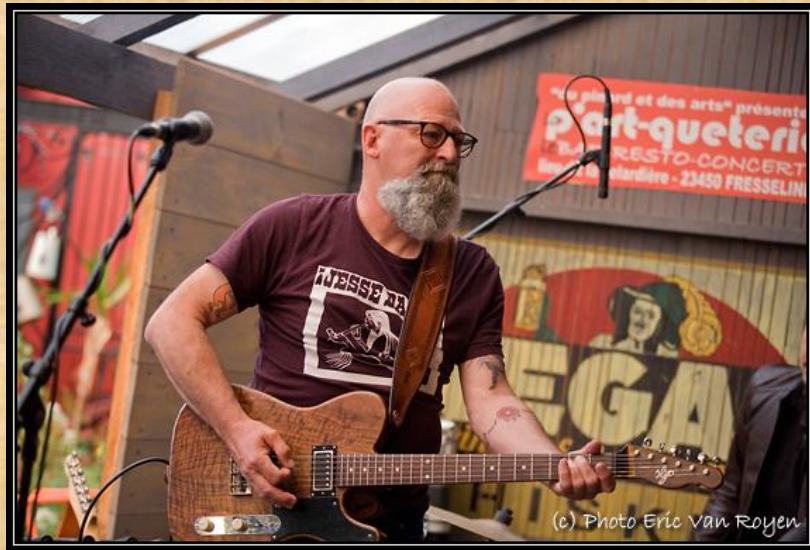




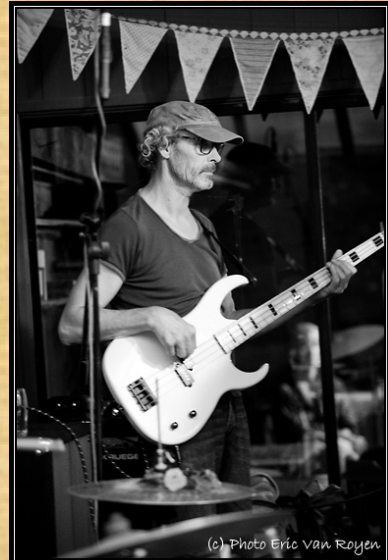
La Pentecôte, pour beaucoup, c'est l'occasion de passer 3 jours en famille, de se faire un petit week-end prolongé sur la côte, ou de profiter simplement de la vie. Pour moi, c'est l'opportunité de concilier 2 passions ; la moto et la musique, en me rendant dans la Creuse, et à La P'art-quèterie plus précisément.



Au programme du samedi, une belle balade de plus de 200 km sur les départementales vallonnées, pour 18 motards guidés par Christophe. Le soir, c'est concert de **DOM FERRER**. C'est en 2010 que j'avais interviewé cet artiste, mais je ne l'avais jamais vu en concert.



La voix rugueuse de Dom colle parfaitement à son registre « Blues Rock ». Son jeu de guitare s'appuie plutôt sur des riffs, alors que Damien Chopard distille des solos tout en finesse. Ils se complètent totalement. Nils Hecquet derrière ses futs est impérial de rigueur, et le bassiste, dont j'ai oublié le nom, assure une rythmique sans faille. Bref, on passe un bon moment, on tape du pied, on reprend en chœur « Jean-Paul Belmondo ». La convivialité de l'endroit, ajoutée à la sympathie de Dom, fédèrent une ambiance haut en couleurs parmi les spectateurs présents. Un bon concert de plus !!!



Dimanche matin, alors que les motards partent pour une balade de plus de 100 km, nous menant à une exposition de plus de 300 voitures anciennes, et de vieux tracteurs, Dom et son groupe repartent, eux, pour Flers (61).



Le soir, après avoir dégusté notre poulet au citron, le concert peut commencer. Les **SHARPERS** sont connus pour jouer un « Pub rock » vitaminé. Dès les premiers accords, je fais un bond en arrière de 40 ans !!! Rien que ça... Et oui, je me retrouve à écouter le rock, par lequel j'ai fait mon éducation musicale.



A l'époque, Le Havre était considéré comme la Ville du Rock, avec un ambassadeur de luxe nommé Little Bob, et tout un tas de groupes qui jouaient un Rock pur et dur, sans concession. Originaire de Blois, le trio envoie des riffs que ne renieraient pas les Fixed up, Bad Brains, City Kid, Backsliders, ou encore Roadrunners !!! Ca dépote sévère !!! Je profite de la pause pour échanger quelques mots avec le

bassiste, qui me confirme que tous les groupes que je viens de citer sont des potes à eux. Ils ont partagé des scènes et des tournées avec tout ce petit monde, et les groupes qui ont suivi la même mouvance. Si le blues est principalement programmé à La P'art-queterie, merci à Christophe pour cet écart musical. J'ai été très heureux de me replonger dans cette période « rock » de mon existence.



Ainsi se termine cette escapade dans la Creuse. Organisation sans faille, repas excellents, (merci Fred pour ton rougail saucisse), randos motos majestueuses, et concerts de haut niveau ; rien à jeter !!! Juste envie de revenir l'an prochain.

Un amical bonjour aux motards Creusois : Béo (Triumph), Marie (BMW), Yves (Suzuki), Didier (Moto Guzzi), François (Honda), Sandrine (Triumph), Eric (Ducati), qui ont intégré parmi eux le Normand que je suis. Désolé pour ceux dont je n'ai pas retenu les prénoms. A l'année prochaine.

Eric



Interview Black Cat Bones

(Réalisée le 31 mai 2022 par Eric Van Royen) Photos Romain Vignane



Eric : Bonjour Lhò, et merci pour l'envoi de votre nouveau CD. Je le trouve très bon et il justifie une interview. Alors pour commencer, j'ai remarqué que votre trio avait évolué avec l'arrivée d'une violoniste. Je te laisse nous la présenter.

Lhò : Merci Eric ! Oui en effet, suite au départ de notre ancien guitariste, nous avons continué en duo, puis avons eu envie de proposer une autre couleur acoustique à notre univers. Nous avons tout de suite pensé au violon qui est un instrument que nous aimons beaucoup, notamment pour les émotions qu'il transmet. Et c'est vers Claire Bard, violoniste, et connaissance depuis une dizaine d'années, que nous nous sommes naturellement tournés pour lui proposer de se joindre à nous. Passionnée de musique depuis son plus jeune âge, elle en a fait son métier ; mais si elle ne connaissait pas vraiment le Blues jusque-là, elle officie dans la musique trad et de nombreux autres styles, ce qui est un atout et une chance pour notre musique.

Eric : Ce que je trouve très intéressant avec l'apport du violon, c'est cette couleur musicale si particulière, mais qui ne change en rien votre « Patte ». Black Cat Bones possède un son, un genre unique et immédiatement reconnaissable. Je suppose que c'est important pour vous d'avoir une vraie identité ???

Lhò : Cette identité musicale nous est chère, c'est vrai, nous avons trouvé notre son, notre univers et c'est plutôt satisfaisant de ne pas ressembler à un autre groupe, d'avoir un style personnel. Nous souhaitons vraiment conserver cela, tout en y apportant cette nouvelle touche au violon. Claire a su trouver les couleurs les plus appropriées à nos morceaux : tantôt balades irlandaises, tantôt blues très

roots, ambiance cajun, ou country/folk (limite bluegrass), ou même esquisse orientale.



Eric : C'est très réussi. Il y a un quatrième intervenant sur cet album...

Lhô : Effectivement, sur quelques morceaux, notre ami musicien et producteur Stefan Colomb, avec lequel nous avons enregistré ce nouvel album (au Studio 36 de Vichy), a bien voulu se prêter au jeu du « guest » aux percussions ; mais il a aussi et surtout participé aux nombreux arrangements de cet opus, nous apportant ses remarques et conseils ; un membre du groupe à part entière !

Eric : Comment vos compositions voient-elles le jour ??? En clair, qui fait quoi ???

Lhô : Alors, si j'ai pu écrire quelques textes, et suggéré un début de compo, il faut avouer que le principal auteur & compositeur, c'est Phil ! Il compose sans arrêt, c'est une chance pour nous, car il ne cesse d'être inspiré et de jouer. Je crois qu'avec tous les morceaux que nous avons en stock, nous pourrions élaborer 2, voire 3 albums supplémentaires ! En général, Phil compose la mélodie, on la fait évoluer à 2, l'un ou l'autre se charge des paroles, puis l'ensemble est proposé en trio sur le mode acoustique, pour tester des arrangements, des mélodies, contre-chants, chœurs, solo... pour être au plus près de la thématique du morceau et de l'ambiance qu'on souhaite lui donner.

Eric : Ce qui est toujours très fort dans vos albums, c'est la mise en place des morceaux, la finesse de l'accompagnement derrière vos voix, que ce soit l'harmo, la guitare, le violon, le dobro, les percussions... Il n'y a aucune faute de goût, c'est mélodieux, fin, délicat... La prise de son est géniale, et le soin apporté à l'ensemble est vraiment une réussite. Comment s'est passé l'enregistrement ???

Lhô : Ooohh merci beaucoup ! Nous aimons beaucoup les nuances, les contrastes, c'est souvent ce qui ressort de nos morceaux... des moments épurés, une pause avant la tempête, des parties plus envolées, ou envoûtantes... Ce qui nous a vraiment réunis tous les 4, c'est de pouvoir visualiser les titres, s'en faire une image presque cinématographique vers laquelle nous souhaitons emmener les auditeurs. Nos compositions racontent des histoires, toutes différentes, mais il y a toujours un lien qui les unit, une thématique. Les instruments doivent pouvoir peindre une certaine atmosphère, nous plonger dans une époque, un lieu, une situation particulière, chacun arrivant par touche ; les voix, de la même manière, doivent servir le morceau, et nous permettre d'en conter le récit. Stefan Colomb,

qui nous connaît bien humainement et musicalement, a tout à fait saisi ce que nous voulions comme couleur à cet album, à la fois sombre et plein de promesses d'espoir à la fois. La chance que nous avons eue lors de l'enregistrement, c'est que cela survienne en période de crise sanitaire... Les confinements successifs nous ayant mis à l'arrêt au niveau des concerts, nous avons mis ce temps-là à contribution pour maquetter nos compositions, puis les enregistrer, sans aucune contrainte de temps, laissant mûrir celles qui en avaient besoin. Le studio de Stefan est un endroit cosy, intimiste et chaleureux, où nous nous sentons complètement dans notre élément pour composer, arranger et enregistrer.

Eric : Parmi vos compositions, se glisse une reprise. Pourquoi ce titre en particulier ???



Lhô : Personnellement, Brandi Carlile est une chanteuse de Folk US que j'affectionne tout particulièrement ; elle est véritablement une source d'inspiration, tant au niveau de son univers, que de sa musique, et surtout du travail des voix (la sienne, et celles de ses 2 guitaristes-choristes). Ce titre, That wasn't Me, est hautement symbolique pour moi sur ce nouvel album,

car c'est celui qui m'a permis de reprendre l'enregistrement de mes voix au studio, après plusieurs mois de covid longs, et d'incapacité à chanter du fait de difficultés respiratoires. C'est toujours avec une grande émotion que je le réécoute, parce que ma voix est encore fragile à ce moment-là, mais j'ai voulu la conserver ainsi, en souvenir.

Eric : Tu as vraiment bien fait. Dans un rêve un peu fou, avec qui aimeriez-vous jouer sur scène ??? Vivant, ou disparu ...

Lhô : Question difficile... Pour moi, ce serait Brandi Carlile pour la peine ! Sinon, Janis Joplin bien sûr, John Lee Hooker par lequel j'ai connu le Blues, et notre ami Ronan (depuis le temps qu'on aimerait partager un morceau ou une scène avec lui !).

Claire : Ce serait Didier Lockwood, Iron Maiden & Nina Simone !

Eric : Choix très éclectique !!!

Phil : Alan Wilson (guitariste de Canned Heat), et Ray Manzarek des Doors.

Eric : J'avais adoré votre précédent opus, et « Rolling Thunder » en est un digne successeur ; Il n'a pas fini de tourner. Comment peut-on se procurer ce CD ???

Lhô : Nous aimons l'objet physique ; nous avons d'ailleurs beaucoup travaillé sur la conception graphique avec un pro, Romain Naulier, et en priorité, nous vendons l'album lors de nos concerts ; sinon il suffit de nous adresser un message par mail, site web, Fb, tel... pour en connaître les modalités d'envoi. Il sera bientôt dispo dans certains commerces et est déjà en ligne sur des plates-formes de téléchargement.

Du coup, j'en profite pour te préciser le sens du titre de l'album ; « Rolling Thunder » a une double signification : ce fut à la fois le nom d'une opération de bombardement aérien intensif, durant la guerre du Vietnam (entre 1965 et 1968), et le nom de la tournée de Bob Dylan en 1975, où intervient la violoniste Scarlet Rivera. Si la thématique de notre album précédent était plus sur des récits concernant l'esclavage, la ségrégation, la lutte pour les droits civiques, notre second opus concerne davantage les années 60 & 70, avec l'opposition vis-à-vis de la guerre au Vietnam, la contre-culture américaine, l'assassinat de JFK...

Eric : J'ai vu récemment que vous aviez joué dans un endroit que j'adore, à savoir La p'Art-Queterie. Je regrette de ne pas avoir pu vous y voir. Comment s'est passé le concert ???

Lhô : Ouiii !! Un lieu qu'on adore également, et où l'on souhaitait revenir jouer ! Autant dire que nous étions plus qu'enthousiastes de faire la sortie officielle de notre « Rolling Thunder » à la P'Art-Queterie, véritable juke joint et avec des hôtes adorables avec lesquels on a pris beaucoup de plaisir d'échanger sur la musique, les anecdotes de concerts, et sur la gastronomie !



Eric : Vous avez des dates intéressantes qui se profilent ??? J'ai vu que vous aviez intégré Phoébus Music ; J'espère que vous aurez l'occasion de tourner en Normandie...

Lhô : Ah oui, on aimerait beaucoup également ! En effet, nous sommes ravis de faire partie d'artistes de renom, au sein du catalogue de Phébus Music ! Pour le moment, nous avons essentiellement des dates dans notre secteur régional, mais nous espérons que 2023 nous réservera quelques belles surprises ! Sinon pour les amateurs de Blues, nous allons faire la 1ère partie d'un groupe de Blues d'Amérique Latine, avec Arvern Blues, le 19 octobre prochain (Carlos Elliot Junior, mais je ne sais pas encore si nous pouvons communiquer l'info!).

Eric : Pour l'avoir vu il y a quelques années, vous devriez passer de bons moments et sûrement « jammer ». Pour conclure, as-tu un message à faire passer en ton nom, ou celui du groupe ??

Lhô : Depuis le mois d'avril, nous avons pu reprendre les concerts, et peu à peu retrouver le public "d'avant", l'ambiance des concerts.... Cela nous a fait le plus grand bien, après près de 2 ans à l'arrêt. Ce qui nous semble essentiel, c'est de dire au public qu'il est indispensable pour nous, musiciens, et que nous avons tous besoin de se retrouver pour partager musique, convivialité et chaleur humaine. Les habitudes ont changé depuis la crise covid, nous n'avons que récemment pu retrouver ces moments riches d'échanges, et souhaitons qu'ils perdurent désormais.

Eric : Merci Lhô pour ta disponibilité, et j'espère à bientôt en concert.

Lhô : Merci à toi pour ton soutien, et ton intérêt pour le groupe et notre album, à très bientôt !



Interview LIL' RED & THE ROOSTER

(Réalisée le 15 juin 2022 par Eric Van Royen)



Eric : Bonjour Pascal, bonjour Jennifer, c'est votre première interview pour Blues Alive 76, aussi nous allons commencer par les présentations. Pascal, la première fois que je t'ai vu, c'était au festival Blues à Gogo du Havre avec « Blues Power », ensuite avec les « Hoodoomen », les « Bluetones », « Drew Davis » ... Bref, tu es connu comme le loup blanc, ou plutôt, comme une fine gâchette de la 6 cordes. Jennifer, de par tes origines, je te connais beaucoup moins, mais je t'ai découverte sur l'album « Raisin Blues » d'Alain Messier. Dites-moi en un peu plus...

Pascal : Bonjour Eric, merci beaucoup pour cette interview ! En fait, tu connais mes principaux groupes, avec lesquels j'ai eu la chance de pouvoir apprendre et progresser, depuis 1980. Le Drew Davies Rhythm combo a certainement été le groupe avec lequel j'ai le plus appris, en accompagnant entre autres Mike Sanchez, Steve Clayton, Ricky Nye, Kenny « Blues Boss » Wayne, Ronald Baker, et Shanna Waterstown.... Denis Cook, de Blues Power, a été mon « mentor » quand je suis passé du classique, au Blues.

Jennifer : Salut Eric, je suis ravie de faire cette interview avec toi. J'ai grandi dans une petite ferme à Westerville, Ohio, USA. A six ans, j'ai débuté en jouant des clochettes et en chantant à l'église, et c'est là que j'ai commencé à apprendre à lire la musique. J'adorais regarder des comédies musicales d'Hollywood, en noir et blanc, surtout avec Bojangles et les Frères Nicolas. J'ai toujours eu beaucoup de respect pour les artistes afro-américains, et je les ai étudiés pour apprendre le groove, le swing et le rythme, le balancement. A chaque fois que j'entendais "You've got soul !", je tenais ça pour le plus beau compliment qu'on pouvait me faire. J'ai étudié le dessin, la danse, le chant, le piano, la flûte et la guitare. A onze ans, j'ai commencé à jouer dans des pièces de théâtre et des comédies musicales, ce qui m'a permis d'entrer dans un lycée en arts du spectacle, et puis au conservatoire de musique de Cincinnati, Ohio. J'ai fait une première carrière

d'actrice, de chanteuse et de danseuse, et j'ai tourné partout aux USA, au Canada et en Europe, dans Hair, et Jésus Christ Superstar. A la suite du 11 septembre 2001, c'est devenu dur de trouver du travail à New York, et j'ai donc choisi de reprendre mes études, pour obtenir une maîtrise en arts du spectacle contemporain, à l'université de Naropa, ce qui, par un heureux hasard, m'a amenée à étudier au centre de Roy Hart, dans les Cévennes. Et voilà, j'ai rencontré Pascal Fouquet, et je suis revenue à ma passion pour la musique afro-américaine.

Eric : Comment un guitariste normand se retrouve-t-il marié à une chanteuse américaine, et décident ensemble de monter un groupe ???



Pascal : Le destin qui fait bien les choses !!! L'envie de partager notre amour pour la musique.

Jennifer : “ Quand tu fais un vœu à une étoile ...” j'ai grandi avec Disney. Ha ha ha !!! Il y a eu beaucoup de moments difficiles avant que je rencontre Pascal, mais j'ai toujours su que je voulais que ma vie amoureuse, l'art, et ma

vie soient indissociables. C'est la seule façon dont ça peut marcher pour moi ; donc quand j'ai rencontré le “Rooster” (coq), j'ai su que “...tout ce que tu désires au fond de ton cœur va se réaliser”.

Eric : Quelles sont vos influences respectives ??? Nombreuses, j'imagine...

Pascal : En tant que guitariste, je pense tout de suite à B.B. King, Albert King, Albert Collins, T-Bone Walker, Tiny Grimes, Charlie Christian, Kenny Burrell, Barney Kessel ... J'aime tout ce qui est beau à mes oreilles, toutes musiques confondues.

Jennifer : Les chanteurs et chanteuses les plus marquant(e)s pour moi sont Ella Fitzgerald, Dinah Washington, Etta James, Dianna Greenleaf, BB King, T-Bone Walker and Louis Armstrong. Pour l'écriture de chansons, Tom Waits est celui qui m'inspire le plus. Je suis aussi très fan d'Albert King, Willie Dixon, Jon Batiste, Pokey LaFarge, Eric Bibb and Son Little. Pour les



percussions, mes préférés sont Willie “Big Eyes” Smith, son fils Kenny “Beedyeyes” Smith, et Herlin Riley.

Eric : Comment définissez-vous votre blues ???



Pascal : Un Blues avec beaucoup d’influences genre Americana.

Jennifer : La musique qui donne envie de bouger et se sentir bien.

Eric : Je valide vos deux réponses !!! C’est ce que je ressens quand je vous écoute. Je vous ai vus sur scène au Bay Car, et au Beautiful Swamp Festival, avec Dave Specter, qui est également producteur de votre album. On ne peut pas parler de coïncidence. Comment cette amitié s’est-elle mise en place ???

Pascal : Nous avons rencontré Dave Specter à Evanston Space Chicago, lors d’un concert de Lurrie Bell, et Billy Branch. Nous avons échangé quelques mots, nous lui avons laissé une démo, et il nous a proposé de nous produire et de jouer sur notre album. J’ai beaucoup de respect pour Dave, il fait partie des guitaristes qui m’ont beaucoup influencé. Une belle rencontre !

Jennifer : Dave est un super guitariste, et un grand créateur de chansons, et nous adorons tous les deux nous intéresser à la politique et nous battre pour l’humanité dans ce monde de dingues. Par bonheur, nos opinions politiques correspondent ! Ça a été un plaisir et un honneur à travailler avec Dave. Il nous a toujours soutenus, et nous l’apprécions beaucoup.

Eric : Votre dernier CD date de 2017, mais je crois savoir que vous avez une nouvelle production en cours. On peut en savoir plus sur son contenu et sa date de sortie ??? Dave Specter est encore sur le coup ???

Pascal : Notre dernier album a été enregistré à Chicago, par notre ami Blaise Barton, au studio JoyRide ; Kenny Smith à la batterie, Felton Crews à la basse,

Jean-Marc Labbé au saxophone baryton, et en super guest Billy Branch..... Un choc de se retrouver en studio avec ces légendes.

Jennifer : Notre nouvel album va sortir en octobre 2022 sur le label Blue Heart Records. On est super contents ! N'oubliez pas de consulter notre site web, et les réseaux sociaux, pour des nouvelles fraîches.

Eric : Vous avez une « patte », bien à vous ; on peut s'attendre à une continuité ???

Pascal : Je pense que tu trouveras le nouveau cd un peu différent de l'autre, mais la touche personnelle sera toujours là.

Jennifer : On continuera toujours à progresser en savoir-faire, curiosité et humanité, donc je pense que ces progrès vont se refléter dans notre musique, mais notre influence et notre inspiration sont inchangées. Nous adorons la musique afro-américaine à l'ancienne.

Eric : Pour conclure, que peut-on vous souhaiter ??? Si vous avez un message à faire passer, c'est le moment.

Pascal : Retrouver une vie normale de musicien, la période covid a vraiment été dure. Devenir célèbre !!

Jennifer : Quelle belle question, merci beaucoup. "Ticklish blessings", de joyeuses aventures, la fin du racisme, de l'intolérance fanatique, du chauvinisme et de la guerre !

Eric : Merci à vous deux de m'avoir accordé un peu de votre temps et à bientôt en concert.

Pascal et Jennifer : Merci Eric, et merci Michel Rouxel pour la traduction.



INTERVIEW de CEDRIC BURNSIDE à Jazz Sous Les Pommiers, Coutances (50) – 24 mai 2022

(Réalisée par Marc Loison)

Cedric Burnside est le genre d'artiste auquel certains qualificatifs collent littéralement à la peau : généreux, passionné, fidèle, altruiste, doué, profondément gentil, novateur, authentique. Généreux avec son public ; il aime donner. Passionné : cet homme respire le Blues, tout son être en est imprégné. Fidèle : ses aïeux RL Burnside et Calvin Jackson vivent en lui en permanence, son art témoigne de leur héritage. Altruiste : à l'image de RL et Calvin, l'autre compte autant que lui-même. Doué : il joue de la batterie, de la guitare, du piano, chante... Profondément gentil : son accueil durant l'interview, son comportement sur scène témoignent d'un respect profond et d'une bonté sans bornes. Novateur : il va au-delà de son héritage du Hill-country Blues, il le malaxe, le pétrit à sa manière, joue de multiples instruments pour créer de toutes pièces une musique personnelle et originale. Authentique : cet artiste est plus que légitime, il est le porte-drapeau de sa génération pour faire perdurer la tradition tout en conservant le Blues vivant.

Né en 1978, auréolé en 2022 d'un Grammy Awards après plusieurs nominations (meilleur album traditionnel pour son magnifique « I be trying »), Cedric Burnside est le genre d'artiste dont on se dit qu'il laissera forcément une trace indélébile dans l'histoire de cette musique. Rencontre dans sa loge de Coutances, avant le concert : après lui avoir montré quelques photos souvenirs (RL Burnside en 1991 à Lisieux, Calvin Jackson en 2000 à Caen, Cedric Burnside en 2009 à Nottoden), ce furent vingt minutes inoubliables, que l'on va partager ensemble...



Marc Loison : Cedric, c'est un grand plaisir de te rencontrer à nouveau après toutes ces années. La seule chose que je peux dire est... que tu es toujours jeune ! La dernière fois que j'ai eu la chance de te voir, c'était il y a 13 ans lors du festival de Nottoden. Te souviens-tu de l'expérience que c'était de jouer

dans un tel festival en Norvège, aux côtés d'artistes comme Buddy Guy ou Shemekia Copeland ? Tu étais là avec Lightnin' Malcolm...

Cedric Burnside : Oh oui ! Je m'en souviens bien ! J'ai adoré ça ! J'ai vraiment aimé ce festival de Nottoden en Norvège...

Marc Loison : D'abord quelques questions à propos de ta musique. La première sera : quelle est la part d'héritage africain dans le Hill-country Blues, et plus particulièrement dans TA musique, Cedric ?

Cedric Burnside : Eh bien, je pense qu'il y a des connections ; entre l'Afrique et les musiques provenant du Mississippi. Et ceci, même si je ne suis jamais allé en Afrique de toute ma vie !

Marc Loison : Tu veux dire... vraiment jamais ?



Cedric Burnside : Vraiment jamais ! Je ne suis jamais allé en Afrique, mais les gens me disent tout le temps que ma musique, mes licks de guitare, sont très africains. J'espère y aller un jour. Un de mes amis m'a fait m'intéresser à Ali Farka Toure, il y a 3 ou 4 ans. Je n'avais jamais entendu parler d'Ali Farka Toure avant. Cet ami me disait « mec, tu sonnes comme Ali Farka Toure ! » Il me l'a fait écouter, et, pendant que je l'écoutais - il ne me m'avait pas encore dit qui c'était - je pensais entendre le vieux Junior Kimbrough. Je n'avais jamais entendu cet artiste, tu vois ! Et quand il s'est mis à chanter, alors je me suis dit « woooow ! » et c'était l'évidence : il y a une connection quelque part, bien sûr... Définitivement.

Marc Loison : Que penses-tu des gens qui disent que tu modernises le blues traditionnel du Hill-country du Mississippi ? Es-tu d'accord avec eux ?...

Cedric Burnside : Eh bien, disons que je suis de la « nouvelle génération ». Je vis et j'évolue avec mon temps, nous sommes dans le modernisme, de nos jours. Mais j'ai grandi avec la musique de la vieille école. Mon grand-père jouait énormément de « old-school music », comme Mississippi Fred McDowell, Lightnin' Hopkins et d'autres comme Jessie Mae Hemphill. Je suis tombé profondément amoureux de

cette musique, dans mon coeur. J'écoute tous styles de musiques, mais la « old-school music » reste celle qui nourrit mon coeur. J'ai grandi et passé toute ma vie dans cet environnement. J'écris ma propre musique ; ça sonne à la fois un peu comme de l'« old-school music » et comme du plus moderne à la fois.

Marc Loison : Aujourd'hui, tu es venu avec ton batteur... Que préfères-tu, jouer de la guitare ou de la batterie ? Ou d'un autre instrument, comme de la flûte, peut-être ?...

Cedric Burnside : (rires) J'aime la flûte ! Tu sais, j'aime surtout la musique, en fait. J'aime tous les instruments, et avant de quitter ce monde, je veux apprendre à jouer d'autant d'instruments que je peux...

Marc Loison : Quels autres instruments as-tu déjà essayé d'apprendre ?

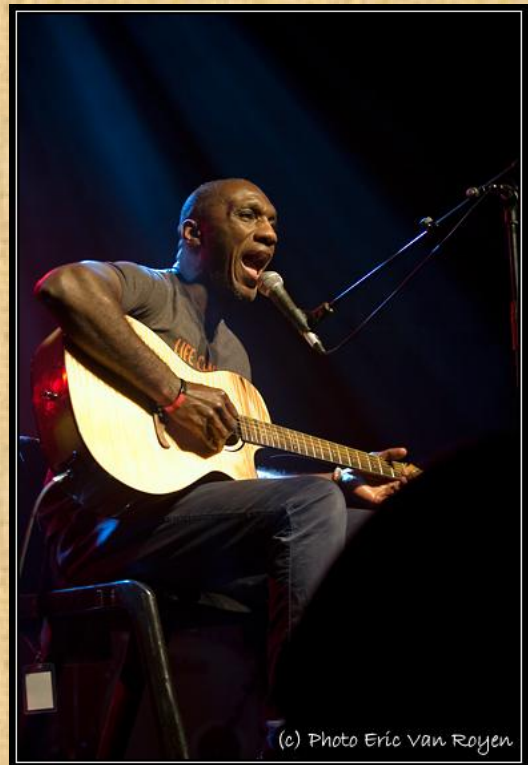
Cedric Burnside : Je suis un très grand fan de piano. Tu sais, je ne suis pas proprement parler un pianiste, mais je ne laisse pas passer une occasion d'apprendre. Et c'est drôle aussi d'avoir mentionné la flûte !

Marc Loison : Quel héritage préfères-tu ? Est-ce la guitare de RL, ou la batterie de Calvin ?

Cedric Burnside : (rires) C'est une question difficile ! Parce que j'aime les deux !... (rires) La batterie est mon premier instrument, donc bien sûr, j'adore la batterie. Mais me tourner vers la guitare a été comme trouver un nouvel amour. Tu sais, jouer de la guitare, écrire des chansons avec une guitare, c'est très différent que de le faire à la batterie. Je peux définitivement répondre que la guitare est la découverte d'un nouvel amour...

Marc Loison : Tu parles d'amour... dans ton dernier album, tu écris ce titre « Love is the key » (l'amour est la clé). En rencontrant RL Burnside et Calvin Jackson, j'ai éprouvé ce même sentiment d'amour qu'ils dégageaient...

Cedric Burnside : Oui, mon père et mon grand-père étaient l'amour. Pour décrire mon grand-père, je dirais qu'il était le genre d'homme à te donner sa chemise, littéralement. Il n'avait pas besoin de te connaître, il t'invitait chez lui, et tu aurais pu y rester deux semaines, tu vois ? (rires) Mon père, c'était pareil. Il adorait étreindre les gens, il aimait traiter les gens de la manière dont il voulait être traité. Ils sont tous les deux toujours en moi... J'aime traiter les gens de la façon dont je veux être traité. C'est pourquoi je ressens cet amour et cette affection, tu vois ?





Marc Loison : Et le respect.

Cedric Burnside : Absolument, le respect. Définitivement.

Marc Loison : Cedric, peut-être pourrions-nous parler un peu d'autres musiciens, et particulièrement d'un groupe français appelé Muddy Gurdy...

Cedric Burnside : (enthousiaste) Oui !

Marc Loison : Quand les as-tu rencontrés ?

Cedric Burnside : J'ai rencontré Muddy Gurdy il y a quelques années. J'ai fait un album avec eux, ça devait être en 2018 ou 19?... Ils sont venus dans le Mississippi. Nous étions dans la maison de mon ami Sherman Cooper (à Como), durant 3 ou 4 jours pour y enregistrer l'album. Actuellement, Tia rentre de la Nouvelle Orleans, elle m'a envoyé un message hier, je jouais à Paris dans un endroit qui s'appelle Pan Piper. La dernière fois que j'y ai joué, Muddy Gurdy faisait ma première partie...

Marc Loison : Et ce soir, tu fais la première partie de Muddy Gurdy !

Cedric Burnside : (rires) Oui, exactement !

Marc Loison : Tu vas aller les voir après ton concert ?

Cedric Burnside : Ce soir?... Oui, en fait elle m'a envoyé un message me disant qu'ils étaient là ce soir. Je ne savais pas à quelle heure ils jouent, je ne savais même pas qu'ils étaient censés jouer ici ! Je les pensais toujours à la Nouvelle Orleans. C'est amusant que nos pas se croisent à nouveau !

Marc Loison : D'autres musiciens à présent... que peux-tu dire à propos du dernier album des Black Keys intitulé « Delta kream » ? L'as-tu écouté ?

Cedric Burnside : A ce jour, je n'ai pas entendu l'album. J'en ai juste écouté un extrait à sa sortie. Il faut juste que me pose et que je prenne le temps d'écouter ça...

Marc Loison : A Memphis, la Blues Foundation travaille pour le Blues, que penses-tu de ce qu'ils font ?...

Cedric Burnside : Je pense qu'il est très important de garder le Blues vivant. Je me sens très reconnaissant envers quiconque, pour quelque fondation que ce soit qui aime suffisamment le Blues pour le laisser poursuivre sa route, et ce dans le monde entier. Je suis très reconnaissant.

Marc Loison : Penses-tu que ce soit un problème que les noirs soient aussi peu représentés parmi les administrateurs de la Blues Foundation ?

Cedric Burnside : Uhh... (Hésitant) Tu sais, je me suis déjà posé la question. Je sais qu'il y a beaucoup de musiciens blancs par ici. Je SAIS que le Blues vient du peuple noir, je peux définitivement te dire ça. Mais aujourd'hui, à notre époque, n'importe qui peut avoir le Blues. J'ai un ami, son nom est Tubb Dankin. Il a été élevé dans le nord du Mississippi. Il n'avait pas l'eau courante chez lui, tout comme moi. Il en connaît autant sur le Blues que moi (rires). Je pense qu'il y a plein de blancs qui savent réellement ce qu'est le Blues, tout comme les noirs.

Marc Loison : Tu dirais la même chose de Kenny Brown ?

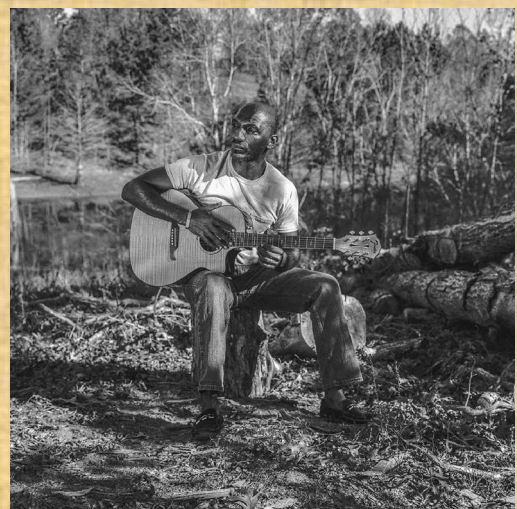
Cedric Burnside : Eh bien, Kenny Brown ne connaissait pas le Blues, il a grandi dans une maison avec l'eau courante, ses parents travaillaient, il a grandi avec un peu d'argent, il n'était pas riche... mais il a connu le Blues parce qu'il vivait à côté du Blues. Il était très proche de nous, de mon grand-père. Il avait 18 ans quand il est arrivé à la maison et que mon grand-père lui a montré quelques trucs à la guitare. Je dirai avec certitude qu'il connaît le Blues.

Marc Loison : Dirais-tu la même chose de Charlie Musselwhite ?

Cedric Burnside : Charlie Musselwhite ? Je ne connais pas beaucoup de choses à propos de Mister Charlie par rapport à sa jeunesse, la façon dont il a été élevé. Mais j'adore sa musique. Lui et Mister Elvin Bishop... j'aime leur musique, mec, j'adore ce qu'ils font...

Marc Loison : A propos de toi, à présent ! Et de ton dernier album « I be trying ». Tout d'abord, penses-tu qu'après tous ces « essais », dans ta vie, tu l' « as » enfin ?... (rires)

Cedric Burnside : (rires) I be trying ! Eh ce titre m'est venu car j'essaie toujours. Peu importe où j'en suis dans ma vie, je suis tout le temps en train d'essayer. Et le Blues me suit toujours. Je pense que si tu vis ta vie, tu vois qu'il y a



des hauts et des bas... Je vais te raconter un incident qu'il m'est arrivé il y a quelques jours, avant de venir en France. Je conduisais sur la route, avec un pneu usagé... qui m'a suivi sur le côté ! Je me voyais conduire avec un de mes pneus qui allait dans le même sens, et j'étais toujours sur la route... (rires) Donc, c'était une bonne chose que je n'étais pas en train de rouler trop vite, car ça aurait bien pu être mon dernier jour ! Pour moi, c'est ça le Blues. Ca peut arriver à n'importe qui, tu vois ?...

Marc Loison : Oui, il faut savoir profiter de chaque jour qui passe...

Cedric Burnside : Oui, tu le dois !

Marc Loison : Dans ton album, tu parles de ta famille. Tu parles de ta femme et de vos trois filles. Elles semblent des personnes très importantes à tes yeux. Plus importantes que n'importe qui d'autre. Est-ce exact ? « Love is the key »...

Cedric Burnside : Je dois dire que oui ! Tu sais, quand tu as des enfants, ils deviennent une grande partie de ta vie. Si vous êtes de bons parents, ils sont une grosse partie de ta propre vie. Mes filles sont définitivement devenues une grande partie de ma vie, je suis très fier d'elles.

Marc Loison : Quel âge ont-elles ?

Cedric Burnside : Ma plus jeune fille va prendre 17 ans. Les autres ont 19 et 23 ans. Et une autre va arriver... (rires) dans quelques mois !

Marc Loison : Félicitations !

Cedric Burnside : Merci ! (rires)

Marc Loison : Je pourrais dire que ce dernier album « I be trying » demande plusieurs écoutes pour être entièrement découvert. Es-tu d'accord avec ça ?



Cedric Burnside : Eh bien... Oui ! Je pense que dans cet album, j'y ai apporté davantage de moi-même. Ce que je veux dire par là, c'est que j'ai toujours fait de la musique en collaboration avec des gens à qui j'ai laissé jouer leur musique. Avec

moi jouant de la guitare, j'ai pu de plus en plus découvrir mon propre style, ma propre façon d'écrire. Cet album me montre davantage dans mon propre style. Les paroles, c'est ce que je vis chaque jour, ce qui arrive à ma famille, à mes amis... J'ai juste essayé d'être vrai, d'être moi-même, et de mettre tout ça dedans. Ce que ce soit embarrassant ou bien que cela fasse mal, je me dois d'être vrai avec moi-même. Heureusement, quelqu'un peut le relater, tu vois ?...

Marc Loison : J'ai une question pour le batteur, Artemas Lesueur. Est-ce difficile de jouer avec Cedric Burnside ?

Artemas Lesueur : (rires) Non !... Ca fait un bon moment qu'on joue ensemble... (rires)

Cedric Burnside : Je peux te raconter une histoire à propos d'Artemas, Artemas Lesueur. Il est de Holly Springs, Mississippi. Il y est né et y a grandi. Artemas est l'un de mes mentors. Il est l'un de ceux que je regardais jouer de la batterie lorsque j'étais enfant. Il y avait lui, bien sûr mon père Calvin Jackson, et Kenny Kimbrough (le fils de Jr Kimbrough). Voilà mes trois mentors ! La première fois que j'ai vu Artemas, je devais avoir environ 7 ans. Je me tenais assis derrière lui, juste à le regarder. Pour moi, il est comme un professeur ! (rires)

Marc Loison : Dans ce concert, à Coutances, tu as donc ton batteur avec toi, tu vas jouer de la guitare. Pas de batterie ?

Cedric Burnside : Pas de batterie. Seulement de la guitare.

Marc Loison : OK. Une autre dernière question à propos de cet endroit, de cette région. Je pense - mais je peux me tromper - que c'est ta première venue en Normandie ?

Cedric Burnside : En effet.

Marc Loison : Donc, est-ce que quelqu'un t'a tenu au courant à propos de l'histoire et de la géographie du plus bel endroit sur cette planète ? Parce que c'est ici ! (rires)

Cedric Burnside : Wow ! Non. Mais déjà, les alentours, en arrivant, j'ai trouvé ça très beau depuis la route. Avec un peu de chance, on pourra aller voir un ou deux points de visite avant de repartir...

Marc Loison : Vous repartez dès demain ?

Cedric Burnside : Nous repartons demain. Je ne pense pas qu'on ait une longue route à faire demain.

Marc Loison : Où joues-tu demain ?

Cedric Burnside : C'est une bonne question ! (rires)... euh... (il regarde) Dunkerque.

Marc Loison : Oh, c'est à 5h de route d'ici.

Cedric Burnside : OK, c'est une petite étape. Donc je pense qu'on partira seulement au « checkout time » ! (rires) Le soundcheck sera à 16h30 demain.

Marc Loison : Ca te laisse du temps à passer ici... Toute dernière question, que vas-tu dire au public de Coutances ce soir ?

Cedric Burnside : Je leur dirai très certainement que je suis content d'être là. Mais je voudrais dire que j'ai aussi bientôt un nouvel album, qu'Artemas et moi avons enregistré il y a quelques mois. Avec un peu de chance, il devrait sortir assez vite, durant l'automne, ou au plus tard en début d'année prochaine.

Marc Loison : Super ! Merci beaucoup pour ce temps passé, Cedric !

Cedric Burnside : Merci beaucoup ! Et merci aussi pour ça, c'est très cool ! (il montre les photos que je lui ai remises en début d'interview, celles de RL et de Calvin).

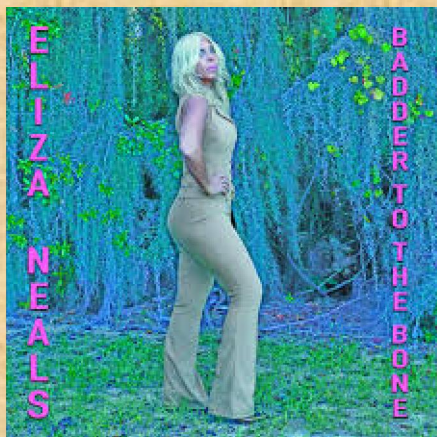
Marc Loison : Ca a été un plaisir de te rencontrer !

Cedric Burnside : Ca a été un plaisir de te rencontrer également !



Albums qui tournent en boucle

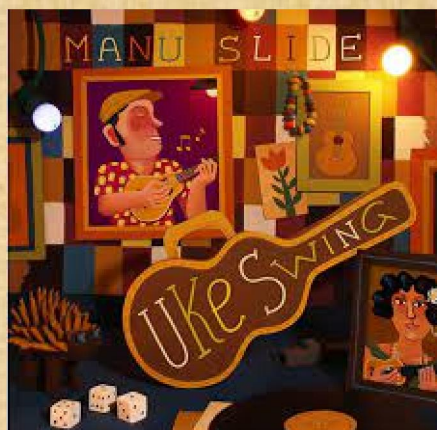
Eliza Neals “Badder to the Bone”



fin d'album, en version plus courte). Parmi les 10 titres, une reprise de Steve Winwood période Blind Faith le superbe « Can't find my way home », ce qui nous prouve qu'Eliza a également bon goût. Si tous les albums de Blues Rock que je reçois pouvaient être aussi inspirés...

Dans le registre « Blues Rock », la chanteuse de Detroit fait partie de mes artistes préférées. Ses productions régulières sont toujours de qualité, et celle-ci ne déroge pas à la règle. Divinement bien accompagnée par des musiciens d'exception, Eliza donne de la voix avec brio, et feeling. Les guitares ne sont pas en reste avec des solos inspirés, et on sent à l'écoute que tous se sont éclatés à l'enregistrement, et c'est la musique qui en sort gagnante. J'ai un faible pour le blues lent « Queen of the Nile », et ses solos inspirés de Lance Lopez et Peter Keys. (Ce titre nous est également proposé en

Manu Slide « Uke Swing »



forcément enthousiaste vis-à-vis de cet album. Genre : « Qu'est-ce qu'il nous a pondus là, Manu, avec son Ukulélé, ça risque de me gonfler rapidement ? ». Et comme je suis néanmoins curieux, j'ai lu les titres, et « Stray cat strut » de Brian Stezer (Stray Cats pour vous rafraîchir la mémoire), ainsi que « Don't know where I'm going » de Rory Gallagher, m'ont encouragé à porter des oreilles attentives à cet opus. Après écoute intégrale, et plusieurs fois de suite, il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis. Cet album est excellent, et Manu hyper talentueux. Un grand bravo.

Quelle pensée est passée par la tête de Manu Slide, de mettre en avant l'Ukulélé dans son répertoire de blues ? Et bien, une très bonne idée !!! Si vous achetez ce disque, ce que je vous encourage à faire, et bien vous aurez toute l'explication dans le livret. Cette sonorité si particulière apporte un plus, et une couleur, que l'on n'a pas l'habitude d'entendre dans le blues. C'est frais, joyeux, original, et addictif !! Si, si, addictif ! Vous démarrez le CD, et vous allez au bout avec l'impossibilité de vous arrêter d'écouter. Je reconnais qu'avant l'écoute, j'avais a priori pas

Lew Jetton and 61 South

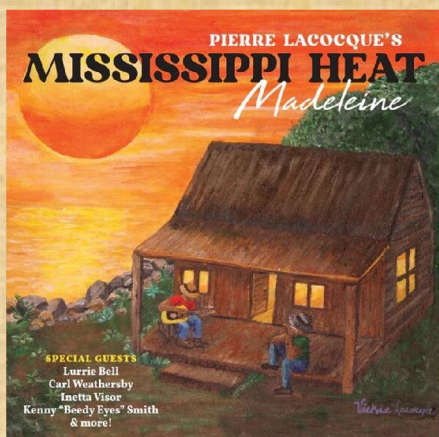
“Déjà Hoodoo”



Ce quatrième album de Lew Jetton and 61 South comporte pas moins de 16 compositions, signées de leur leader. Fort de plus de 30 ans d'expérience, le groupe nous embarque dans son très large univers allant du blues traditionnel à celui de Chicago, s'aventurant à la nouvelle Orléans, en passant par les ambiances « Tex Mex » et l'américana. Si j'ai parfois du mal avec les groupes qui s'égareront volontairement dans différents registres (et où il arrive qu'ils s'y perdent), cette fois, j'adhère totalement à ces choix variés et admirablement exécutés. 12 musiciens sont intervenus auprès de Lew Jetton pour enregistrer ce CD. A aucun moment, l'ennui ne peut intervenir à l'écoute de cet album très réussi.

Mississippi Heat

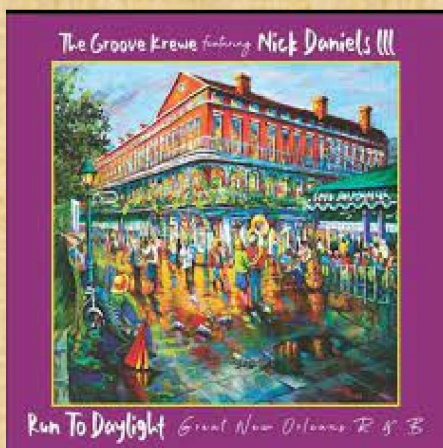
“Madeleine”



Cet album symbolise les 30 ans d'existence du groupe. Beaucoup de peintures ont joué auprès de Pierre Lacocque, depuis 1991. Billy Flynn, Lurrie Bell, Deitra Farr, Bob Stroger... La liste est très longue. Ecouter Mississippi Heat, c'est être certain de passer un bon moment. Sur Cd, ou en concert, l'excellence est de mise dans le registre blues traditionnel/chicago blues. Madeleine, c'est aussi le prénom de la grand-mère de l'harmoniciste, et une façon de rendre aussi hommage à cet être cher. Un album sans surprise, car Mississippi Heat n'a jamais fait de mauvais album, à ma connaissance. A ranger à côté des autres, seulement après l'avoir beaucoup écouté. Il le mérite.

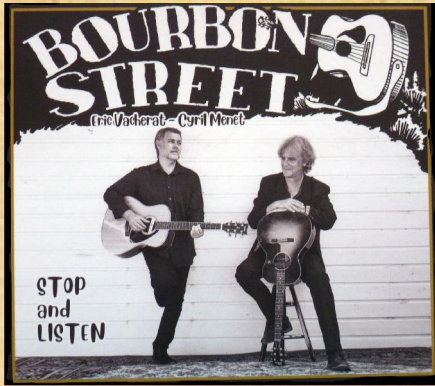
The Groove Krewe featuring Nick Daniels III

“Run to daylight”



Ce groupe, autour de Nick Daniels (chant, basse), n'est formé que par des musiciens de studio, de Louisiane. C'est une idée, au départ, des producteurs Rex Pearce, et Dale Murray. Dès la première écoute, on se rend compte que ça joue très bien. Si vous aimez les rythmes « funky », vous allez être aux anges. Toutes les chansons sont composées par les membres du groupe, et les producteurs précédemment cités. Voilà le genre de disque qui donne la pêche, par l'énergie qu'il dégage. Ça groove, c'est festif, mais le blues dans tout ça ??? Il faudra aller le chercher ailleurs.

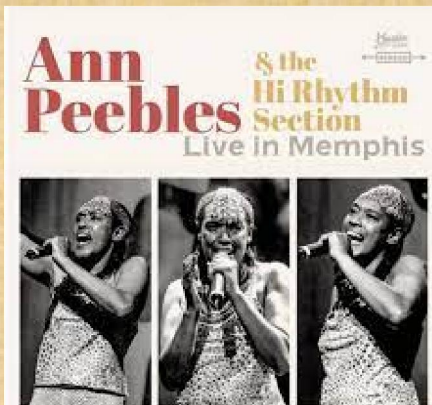
Bourbon Street “Stop and listen”



Ces deux-là se sont bien trouvés. Cela fait plus de 20 ans, qu' Eric Vacherat (chant, guitare) et Cyril Menet (guitare, slide, dobro) sortent des albums de « folk blues » d'un niveau d'excellence. Celui-ci, qui a vu le jour en 2020 pendant la période covid, comporte 13 chansons, dont 6 compositions de belle facture. Le renfort de Laurent Cagnon (harmo), Ludovic Nagy (caisse claire sur un titre), et Léonard Zandstra (violon) sur « Sittin'on top of the world », apporte une couleur musicale agréable à nos oreilles. Eric chante toujours aussi bien, et

Cyril fait pleurer les cordes de sa guitare avec une délicatesse du bottleneck, qui peut faire nombre d'envieux. Ce dernier album confirme que Bourdon Street fait partie des meilleurs duos dans ce registre de blues, et pas seulement en France. Un album essentiel dans toute discothèque. A savoir qu'une version vinyle devait sortir fin mai.

Ann Peebles & Hi Rhythm Section « Live in Memphis »



Comment faire du neuf, avec du vieux ??? Ce nouvel album est en fait un concert de 1992. Enregistré au Pearbody Hotel de Memphis. Si comme moi, vous n'êtes pas forcément mordu de « soul », et bien cet album est un bon moyen pour vous réconcilier avec ce genre musical. La chanteuse y est en grande forme, et les titres s'enchaînent sans lassitude. Divinement bien accompagnée par The Rhythm Section, elle donne de la voix comme aux plus beaux jours de sa carrière. « Part Time Love » et « I can't stand the rain » remportent ma préférence,

mais c'est surtout sa façon de chanter qui me plaît chez Ann Peebles. Elle est sobre, sans fioriture excessive, et comme l'enregistrement n'est pas « surproduit », on échappe à la guimauve indigeste que je ne supporte pas dans ce domaine musical. Allez !! Je me le repasse encore une fois !!! Ce n'est pas tous les jours que je mets en avant ce genre de disque.

Black Cat Bones “ Rolling Thunder “



Voilà une jaquette qui incite à mettre le CD dans le lecteur. Terrible cette photo. Avant de recevoir cet album, j'étais un peu angoissé. J'avais tellement été emballé par le CD précédent, que je me demandais si le trio allait pouvoir faire aussi bien, voir mieux. Dès la première chanson, j'ai reconnu ce travail de mise en place, ce perfectionnisme des détails, bref une patte identifiable, et immédiatement reconnaissable. Le départ du guitariste n'a rien changé, l'identité du groupe vient de la façon de faire les choses de Lho (chant, whasboard, harmo), et de Phil (guitare).

L'arrivée de la violoniste Claire Bard apporte une couleur dans ses interventions, propre à nous surprendre, à séduire. Les titres s'enchaînent, et il m'est impossible de ne pas succomber aux charmes de cet album. L'équilibre, entre les voix et les instruments, est d'une qualité exceptionnelle. Un blues authentique, novateur, modernisé dans le respect des traditions, voilà la définition que je donnerai à l'univers de Black Cat Bones. A se procurer au plus vite !!! C'est mon coup de cœur des chroniques CD de ce fanzine. A ranger aux cotés des précédents, et pas très loin de Muddy Gurdy.

Mama's Biscuits “ Love Advice ”



Cela faisait quelque temps que je n'avais pas vu Mama's Biscuits en concert, ou entendu parler d'un nouvel album du groupe. Surprise ! Véronique Sauriat est de retour, avec des musiciens affûtés, et un CD de 12 titres très réussi. Elle signe au passage 4 compositions avec, à l'occasion, quelques textes bien écrits, en Français. Vincent Bucher (harmo) est très inspiré dans ses interventions, tout comme Didier Marty (saxo), et Lionel Borée (orgue) ; les 3 guests de l'album. Le choix des reprises est excellent, car les chansons ne sont pas

« usées » à force d'être jouées, et Véronique les interprète avec beaucoup de feeling. J'adore la peinture de la jaquette signée Alain Bertrand. Aucune erreur de goût, ni musical, ni esthétique ; Véronique signe son retour par un « sans-faute ».

AGENDA

LA TRAVERSE

37 rue Luis Corvalan

76410 Cléon

www.latraverse.org/spip/

Tel : 02 35 81 25 25

Fax : 02 35 81 34 71

Jeudi 22 SEPTEMBRE 2022 à 20h30 - IMELDA MAY
1ère partie : HAYLEN



21 | 22 | 23 | 24
JUILLET 2022

TONI GREEN • CIMAFUNK
PUERTO CANDELARIA • LASS
GROUNDATION ...





Cahors BLUES - EST. 1982 - festival

Les soirées
Grande Scène :

40
ans
DE LÉGENDE

Mercredi 13 juillet : blues	Jedi 14 juillet : blues & black rock'n roll	Vendredi 15 juillet : crossroad guitar	Samedi 16 juillet : women in blues	Dimanche 17 juillet : 40ème anniversaire
<ul style="list-style-type: none"> ● Finale Mississippi Blues Trail Challenge ● THORBJORN RISAGER & the Black Tornado ● CHRISTONE 'KINGFISH' INGRAM 	<ul style="list-style-type: none"> ● BARRENCE WHITFIELD & The Savages ● POPA CHUBBY 	<ul style="list-style-type: none"> ● SAME PLAYER SHOOT AGAIN ● KIRK FLETCHER feat. Bette Smith, Roosevelt Collier, Guy King 	<ul style="list-style-type: none"> ● KYLA BROX ● WHITNEY SHAY feat. LAURA CHAVEZ ● KAZ HAWKINS 	<ul style="list-style-type: none"> ● ONE RUSTY BAND ● LEON BEAL avec le LUCA GIORDANO Band ● FRED CHAPPELLIER & friends Grant Hau, Neal Black, Ahmed Mouici, la section cuivre des Vieilles Canailles, plus...

Dax
source d'inspiration

Motors n' Blues 2.0.22 Festival

Du 13 au 17 juillet 2022

Little Bob
Popa Chubby
Gerard Lanvin
Electro Deluxe Big Band
Kimberose offert par le Casino de Dax

infos et billetterie www.dmbf.fr

J. Paul Pagnon

Logos: CTV, sacem, eurofilm, CASINO DAX, Nouvelle-Aquitaine

L'APCRPM **Atelier MOÏS** PRÉSENTE

FESTIVAL Mon Baby Blues

★ MONTBELIARD ★

7^e ÉDITION

01 | 02 | 03 SEPT. | 22

BYWATER CALL | WILL BARBER |
DIRTY DEEP | KIM MELVILLE |
BARN HOOKER | BELLY HOLE FREAK |

★ WARM UP | CONCERTS INTÉRIEUR & PLEIN AIR ★

Logos: Montbéliard, RegioTech, CALEVIN, estimpim, Centre national de la musique, FANTOL

3 au 7 août 2022 "du pinard et des arts" à la **Lapartqueterie**

12 ans slide

MERCREDI
LONJ trio
COCO & the Sweet Pops

VENDREDI
LEON NEWARS
Koko-Jean & The Tonics

SAMEDI
TAKES TWO to TANGO
MOONLIGHT BENJAMIN
CIRCLE of MUD

DIMANCHE
Federico VERTERAMO & Anita FABIANI
Franck GOLDWASSER

ART'N BLUES FESTIVAL

CREUSSISSIPPI VALLEY
lieu-dit la belardière - 23450

FRESSELINES Restauration - buvette
Rens. 06 84 13 72 94
greouproduction@wanadoo.fr
fb/Lapartqueterie

Ouverture des portes 1h avant les concerts

mercredi : 20h • 15€
vendredi : 20h • 15€
samedi : 19h • 15€
dimanche : 17h • 15€
PASS 4 JOURS : 45€

Jeudi 20h : Jam session
Tous les jours : expos
dessins & photos
Scéances shiatsu

BELLE FACTORY PRÉSENTE

COGNAC BLUES PASSIONS

06.07 > 10.07.22
29^e ÉDITION

BLUESPASSIONS.COM

20^{ème} anniversaire **FESTIVAL BLUES EN LOIRE**
et en pays

du 15 au 20 août 2022

LA CHARITÉ-sur-LOIRE
Varenes-les-Narcy
Beaumont-la-Ferrière
GUÉRIGNY
Mesnes-sur-Loire

67

LE TOUVET | LE CHEYLAS | BARRAUX | BERNIN | MONTBONNOT | CROLLES

22^e ÉDITION **Gresiblues**
Qui sème le son... récolte la passion

6 SOIRÉES DE CONCERTS GRATUITS
PETITE RESTAURATION SUR PLACE

3 AU 8 JUILLET 2022

SHAGGY DOGS /// GRAINNE DUFFY /// CHRIS & THE FEELING FAMILY
LIL' RED & THE ROOSTER /// BLOWIN' IN THE BLUES /// SETH WALKER
PHILIPPE BOYER BLUES BAND /// VANJA SKY BAND
MANON WERNER BAND /// CARL WYATT & THE DELTA VOODOO KINGS
ELISE & THE SUGARSWEETS /// NOREDA GRAVES

www.gresiblues.com

15^{ème} ANNIVERSAIRE

FESTIVAL BLUES



**AWEK
TRAVELLIN' BROTHERS
KEVIN DENARD
VICTOR PUERTAS**

SOREDE
VENDREDI 29 JUILLET 2022
19H - JARDIN DE LA MAIRIE
ENTRÉE GRATUITE

le Blues Festival

17 18 19 20

AOÛT 2022	AOÛT 2022	AOÛT 2022	AOÛT 2022
<ul style="list-style-type: none"> 17h00 : The Roots 19h00 : The Roots 21h00 : The Roots 	<ul style="list-style-type: none"> 17h00 : The Roots 19h00 : The Roots 21h00 : The Roots 	<ul style="list-style-type: none"> 17h00 : The Roots 19h00 : The Roots 21h00 : The Roots 	<ul style="list-style-type: none"> 17h00 : The Roots 19h00 : The Roots 21h00 : The Roots

4500€ 30€

www.lebluesfestival.com



2^e ÉDITION

16 - 17 SEPT. 2022

ANNEMASSE

GRATUIT
11 CONCERTS

Léman Blues Festival 2022

ANA POPOVIC | LITTLE BOB BLUES BASTARDS
THORBJØRN RISAGER & THE BLACK TORNADO
FRED CHAPPELLIER | GAËLLE BUSWEL | REVEREND JAMES LEG
ONE RUSTY BAND | LEANWOLF
FREDDIE & THE CANNONBALLS | RED RETAM...

LEMAN-BLUES-FESTIVAL.COM



Blues sur Seine présente
Un festival rural, familial et musical au cœur des Yvelines

8 9 10
Juillet
2022

Juziers,
Perdreauville,
Nézel

TRACTEUR
Blues

Entrée gratuite
Restauration et bar sur place

www.blues-sur-seine.com



BLUES ALIVE 76 n'est pas responsable des textes et photos qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.
Ont collaboré à ce numéro :

Eric Van Royen : <https://www.facebook.com/eric.vanroyen>

Ghislaine Lescuyer : <https://www.facebook.com/eric.vanroyen>

Marc Loison : <http://fr-fr.facebook.com/people/Marc-Loison/640394442>



Pascal Lob : <http://www.loreillebleue.fr/>

Merci à :

Black Cat Bones :
<https://www.facebook.com/BlackCatBonesDuo>

Lil Red ans the Rooster : <https://www.facebook.com/LilRedandtheRooster>

Cedric Burnside : <https://www.facebook.com/cedric.burnside.5>

Eric et Ghislaine de Blues Alive 76 remercient les programmeurs et autres responsables de lieux de spectacles partenaires, pour leur accueil, leur gentillesse, et leur foi en la musique vivante.

Pour nous contacter : **BLUES ALIVE 76**
163, Chemin dit Sous Les Cours
14950 GLANVILLE

<http://bluesalive76.blogspot.fr/>